

Philippe Madec

Au Confluent de la Nature et de la Démocratie

Ce texte a été publié dans Lyon Mag' de février 2002

L'architecte-urbaniste n'est pas un artiste, retiré dans sa tour d'ivoire, toisant quoique avec bienveillance le bas monde, et saisissant, dans un éclat de sa notoire imagination, le concept ou la forme qui résoudrait le confluent Rhône-Saône. Où qu'il soit, à Lyon, comme peu ou prou ailleurs en France, il est dans et face à une société qui, à la suite des crises écologiques et idéologiques, réclame des réponses aux enjeux environnementaux et sollicite en guise de projet politique une prise en compte la parole citoyenne. Proposer que le confluent Rhône-Saône soit pensé à la rencontre de la nature et de la démocratie pourrait sembler conjoncturel et somme toute facile ; tout le monde se gargarise de nature et se revendique démocrate. Mais il ne suffit pas de peindre la ville en vert pour garantir un développement durable et d'une enquête publique avec réunions de quartier pour que la démocratie devienne participative. L'architecte de demain engagera sa propre puissance aux côtés du citoyen, dans le monde humain commun, dans la « quotidienneté » dont Gianni Vattimo rappelle qu'elle « *est toujours historiquement qualifiée et culturellement dense* ». Il s'agit pour lui, héritier d'une situation catastrophique du monde, de ménager ce qui reste de nature et d'humanité, accomplissant ainsi le projet de modernité. Au confluent Rhône-Saône, comme ailleurs, peut-on ignorer le besoin de parole partagée avec nos concitoyens et avec la Terre ?